

Les Iles

Mardi 27 mai 2008

Étaient présents :

Nine Unal de Capdenac
Stéphanie Lima dos Santos
Françoise Pernin
Jacky Pierdon
Alphonse Benhaïm



Se sont excusés :

Christine Buntrock
Gilberte Szwarcberg
Danielle Chevalier
Jean-Claude Minvielle
Raymond Rossage

Jadis, le lit de la Seine était presque deux fois plus large. Les caprices du fleuve formaient alors de nombreux îlots, parfois simples bancs de sable impraticables. La régulation des flots en a submergé beaucoup, d'autres ont été intégrés aux berges si bien qu'il ne reste que deux îles.

L'île de la Cité

Présentation : Victor Hugo écrivait dans « *Notre Dame de Paris* » que « l'île de la Cité était la tête, le cœur et l'essence de Paris ». En effet, l'île de la Cité est le lieu de naissance de la ville et peut-être considérée comme le centre géographique de Paris, lui-même le centre culturel de la France, voire du monde selon certains

C'est son emplacement stratégique qui a déterminé son essor. Les Romains, les Francs puis les rois Capétiens ont chacun agrandi le site initial. Dès l'âge du bronze, elle a formé un gué sur la très importante route commerciale qu'empruntait le transport de l'étain anglais en direction de l'Europe Centrale et de la Méditerranée. Elle a également servi de refuge en temps de guerre. Au cours de la *pax romana* Lutetia s'est étendue sur la rive gauche. Cet âge d'or a duré près de trois cents ans jusqu'aux invasions germaniques. Lutèce s'est alors retranchée sur l'île de la Cité, laquelle a toujours été un centre administratif et religieux de poids. Le siège originel du gouvernement est aujourd'hui le Palais de Justice où 2000 ans plus tard, les juges exercent toujours leur fonction.

La promenade : Elle commence au Point Zéro. Il se trouve sur le Parvis de N.D. (place Jean Paul II). De ce point, nous pouvons admirer la cathédrale dans toute sa splendeur gothique. Ce point du km zéro datant de 1769 (même si l'étoile en bronze est récente) est le point à partir duquel sont mesurées toutes les distances exprimées au départ de Paris ou de France. Le Parvis actuel est six fois plus grand qu'il ne l'était au Moyen-Âge. Un marquage de pierre indique le nom des anciennes rues comme la rue « Neuve Notre Dame ». A l'emplacement actuel de la statue de Charlemagne se trouvait l'ancien Hôtel Dieu, maintes fois agrandi et reconstruit et dont on relève les traces depuis le IX^e siècle. L'élargissement du parvis et le dégagement latéral de la cathédrale ont déporté l'hôpital sur la berge nord de l'île, dans un vaste édifice néo-florentin construit entre 1868 et 1877



Nous nous dirigeons vers la Crypte Archéologique pour se faire une idée juste des fortifications gallo-romaines mais il faut compter 45mn pour la visite. Nous reviendrons. Nous continuons vers le quai du Marché Neuf, puis, arrivés à l'angle du bd du Palais, souffrant des genoux A. Benhaïm nous quitte. Quai des Orfèvres, la pluie nous rejoint et nous accompagnera durant tout notre parcours. Nous arrivons au « 36 », siège de la PJ, lieu mythique pour tous les amateurs des romans de Simenon. Nous passons devant le Palais de Justice à droite puis, après avoir traversé le « Pont Neuf », le plus vieux pont de Paris, nous arrivons au square du « Vert Galant ». Une vue magnifique s'offre à nous sur le Louvre à notre droite, l'hôtel de la Monnaie à notre gauche. Nous saluons le bon roi Henri IV caracolant sur son cheval et prenons la rue Henri Robert qui débouche sur la place « Dauphine »



Le roi Henri IV



Le Louvre depuis la Cité



Le Pont Neuf

Il s'agit de l'une des rares zones de Paris à avoir échappé aux travaux d'urbanisme du baron Haussmann. Les maisons donnant sur la place datent, pour la plupart, du règne de Louis XIII. C'est là que les acteurs Yves Montant et Simone Signoret habitaient autrefois. Nous tournons à gauche dans la rue du « Harley », puis à droite, quai « de l'Horloge ». Nous continuons jusqu'à la Conciergerie où la plus ancienne horloge de Paris (1370) fonctionne toujours (voir sortie du 19 février 08).

Découragés par la pluie, Nine, Stéphanie et Jacky préfèrent partir. Seule, je continue. Quai « de la Corse » jusqu'au marché aux fleurs. Les étales regorgent de jasmins, de rosiers, d'orchidées, de bambous Le dimanche, il s'y tient également un marché aux oiseaux. Je continue le long du quai « aux Fleurs », puis je tourne à droite rue « Colombe », puis à gauche dans la rue « des Ursins » où j'admire un immeuble gothique, qui possède une façade intéressante et constitue un étonnant pastiche d'éléments architecturaux d'origines diverses. Je retourne vers le quai « aux Fleurs ». Je m'arrête un instant square « Jean XXIII » situé derrière Notre Dame puis me dirige vers le « Mémorial de la Déportation ». Un escalier étroit et raide s'engouffre profondément. J'aurais aimé me recueillir devant les urnes remplies de la terre des camps et des cendres des crématoriums, alors c'est avec beaucoup de regrets que je renonce à cette visite. Je fais demi-tour et traverse le pont « St Louis » pour rejoindre l'île du même nom.



Square Jean XXIII

L'île Saint Louis

Présentation : Les deux îles n'ont pas la même histoire, ce qui explique leur caractère différent. L'île St Louis n'existait pas jusqu'au XVII^{ème} siècle. A la place, il y avait deux îlots : l'île aux Vaches et l'île Notre Dame, l'une et l'autre inhabitée. En 1614 Louis XIII chargea Christophe Marie de réunir les deux îlots et de les relier aux berges. En échange, ce dernier obtint l'autorisation de les lotir à sa guise. C'est l'un des premiers projets de développement planifié, mettant en place un ensemble architectural cohérent qui soit parvenu presque intact jusqu'à nous. Les plus beaux hôtels ainsi que l'église baroque St Louis en l'Île, sont dus à un seul architecte : Louis Le Vau.

La promenade : La vue depuis les quais est splendide. Je m'engage rue St Louis en l'Île. Il pleut toujours mais les petites boutiques de souvenirs, de prêt-à-porter, d'accessoires ... qui se suivent égaient cette rue très étroite. J'arrive à l'église St Louis en l'Île et, en face, le restaurant « L'Orangerie » ayant appartenu à J.C. Brialy.



Plus loin, au numéro 2, l'hôtel « Lambert » également une œuvre de Le Vau. L'élément original de cet hôtel réside dans la galerie de 23 m. de long où Le Brun a peint « L'apothéose d'Hercule et son mariage avec Hébé. Quai d'Anjou. Les élégantes façades surplombent la Seine. Toutes ces maisons sont anciennes : je lis les plaques pour me faire une idée des personnages illustres ayant habité à cet endroit il y a longtemps. Au 17, quai « d'Anjou » l'hôtel de Lauzun fut édifié en 1657 par Le Vau. Il sera acheté trente ans plus tard par le duc de Lauzun. A la fin du XIX^{ème} siècle, cet hôtel devient le refuge de Théophile Gautier et de Charles Baudelaire qui y a écrit en 1857, la majeure partie de ses « *Fleurs du Mal* »
J'ai aussi remarqué ici ou là, des inscriptions qui indiquent le niveau atteint par la Seine, rappelant que Paris a connu une sévère inondation en 1910.

Françoise Pernin

